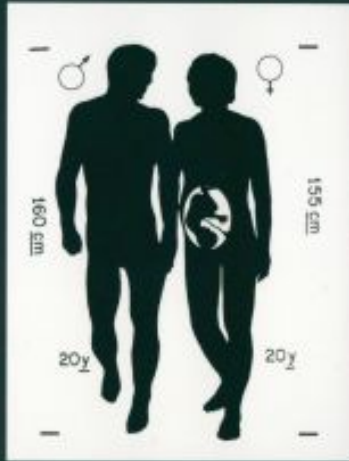


priscille touraille

hommes grands, femmes petites : une évolution coûteuse

les régimes de genre comme force sélective de l'adaptation biologique



préface par dominique pestre

ÉDITIONS DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

*Hommes grands, femmes
petites : une évolution
coûteuse, « Politique des
protéines, politique du
genre », Priscille Touraille,
éditions de la Maison des
sciences de l'homme*

Maya OREN
Sarah HAMOUDI

Les apports nutritionnels différenciés sont-ils
le seul résultat d'adaptations naturelles, ou
bien sont-ils la conséquence d'organisations
politiques particulières au sein de cultures
patriarcales ?



Sa **méthode** d'étude repose essentiellement sur une méthode anthropologique. En effet, l'autrice cite un tas de tribus et de communautés différentes pour illustrer ses propos. Elle établit une comparaison de différentes conclusions qui découlent des études ethnographiques qu'elle présente. La plupart des milieux sociaux qu'elle relate au travers de ces études sont cantonnées aux populations dites alors « primitives ».

- John Speth :
-> Il a une vision égalitariste (tous les individus ont un accès égal aux ressources), mais, pour lui, ce n'est pas parce que tous.tes participent aux échanges que la nourriture est répartie également entre les hommes et les femmes. Pour lui, l'impact nutritionnel est négligé de manière générale au profit des aspects symboliques.

- Eric Ross :
-> Il prétend que l'effort de travail et la consommation n'est pas également répartis en fonction de l'âge et en fonction du sexe ; les hommes adultes étant favorisés par rapport aux femmes et aux enfants.

- Christine Delphy :
-> Elle met en évidence les biais des études actuelles de la consommation qui imposent une théorie égalitaire de la répartition des ressources, soit une théorie qui prétend connaître la consommation sans l'avoir étudiée.

I - **Inégalités nutritionnelles** : des comptes rendus impressionnistes, mais d'une violence récurrente



II - **Interprétations des inégalités alimentaires** :
« une vraie résistance panglossienne »

III - **Analyse contemporaines des apports nutritionnels différenciés et de leurs conséquences**

IV - **Critiques**

I - Inégalités nutritionnelles : des comptes rendus impressionnistes, mais d'une violence récurrente

1.1. Un difficile accès aux protéines pour les femmes



- ◇ Des femmes privées de viande
- ◇ Des femmes limitées en termes de quantité de nourriture
- ◇ Un égoïsme masculin unilatéral
- ◇ Des femmes privées des aliments les plus riches
- ◇ Des inégalités dues à des rapports de force et de pouvoir
- ◇ Une instrumentalisation du travail des femmes au profit des hommes

1.2. La ségrégation dans la consommation



◇ Des femmes exclues des lieux de chasse

-> privées des "snacks gibiers"

-> une façon pour les hommes se s'approprier les meilleurs morceaux

◇ Les repas entre hommes : un moyen de priver les femmes de la consommation de viande

-> une ségrégation sur les lieux de repas

-> un égoïsme masculin en période de disette

1.3. Tabous spécifiques pendant la grossesse et l'allaitement



◇ Des femmes sévèrement limitées dans l'accès aux protéines durant les périodes de grossesse et d'allaitement

-> Des justifications biologiques tronquées

-> Des justifications religieuses

-> Un tabous qui touche aussi les enfants et les veuves

1.4. Surconsommation du côté des hommes



◇ La pratique du "guru"

-> une pratique qui pénalise les femmes

-> une pratique qui provoque des mortalités infantiles



-> une pratique qui se veut
méliorative pour les hommes
en termes biologiques
et symboliques

1.5. Des exemples de nutrition préférentielle des femmes ?



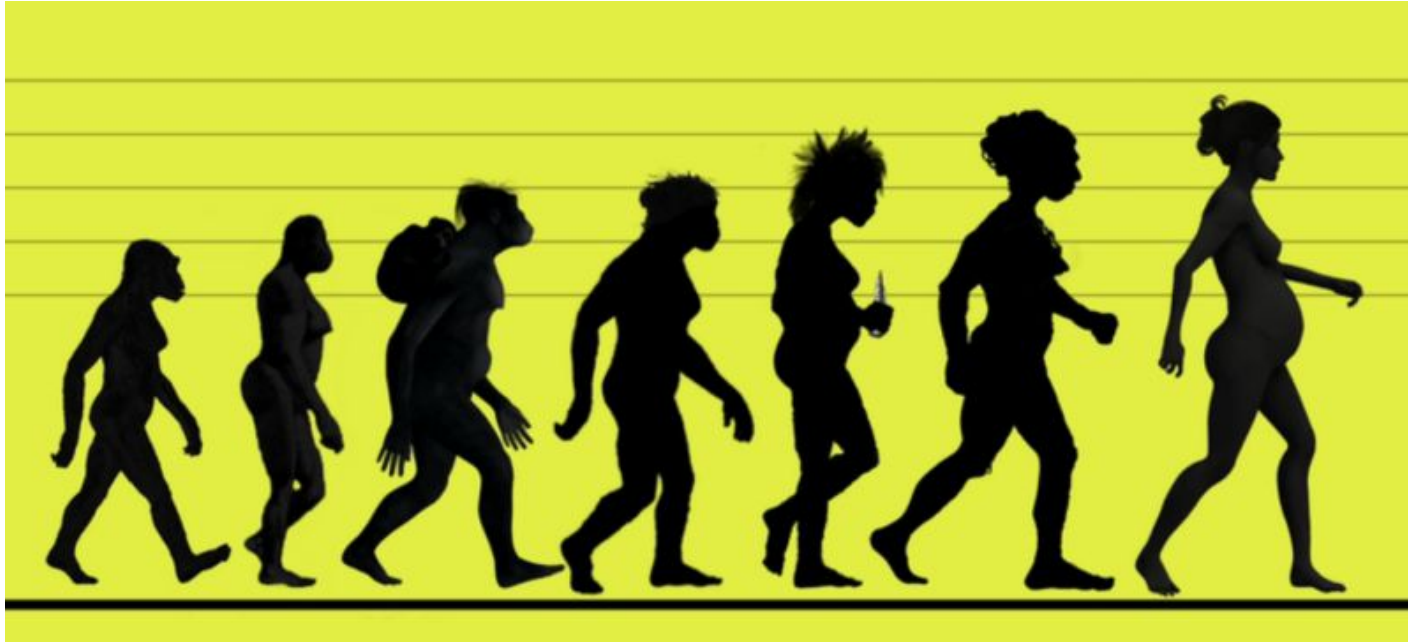
◇ Des sociétés qui favorisent les femmes et les filles

-> des oeufs, du lait et de la viande pour les filles et les femmes

◇ Un avantage ponctuel

II - Interprétations des inégalités alimentaires : « une vraie résistance panglossienne »

Des interprétations adaptatives



Interprétations adaptatives

- Un moyen de contrôler la démographie?
 - > Par les tabous alimentaires
 - > Par la charge de travail
- Un moyen de contrôler la taille des bébés à la naissance?
 - > Afin d'éviter les petits bébés
 - > Afin d'éviter les gros bébés
- Un moyen d'éviter les substances tératogènes et pathogènes ?

Un moyen de contrôler la démographie?

-> Par les tabous alimentaires (E.Rosenberg):

« si un groupe veut limiter sa population, les femmes, et à l'occasion les enfants, seront sujets à des restrictions alimentaires, qui portent spécialement sur les protéines animales », au contraire, « si un groupe désire une population plus importante, le régime des femmes sera complété »

-> Par la charge de travail (B.Hayden):

« puisque les femmes travaillent plus que les hommes, elles seront en permanence dans un état nutritionnel précaire, et donc procréeront moins »

Un moyen de contrôler la taille des bébés à la naissance?

-> Afin d'éviter les petits bébés (J.Speth):

Moins de protéines permettraient d'avoir des foetus plus gros et donc une meilleure survie des bébés.

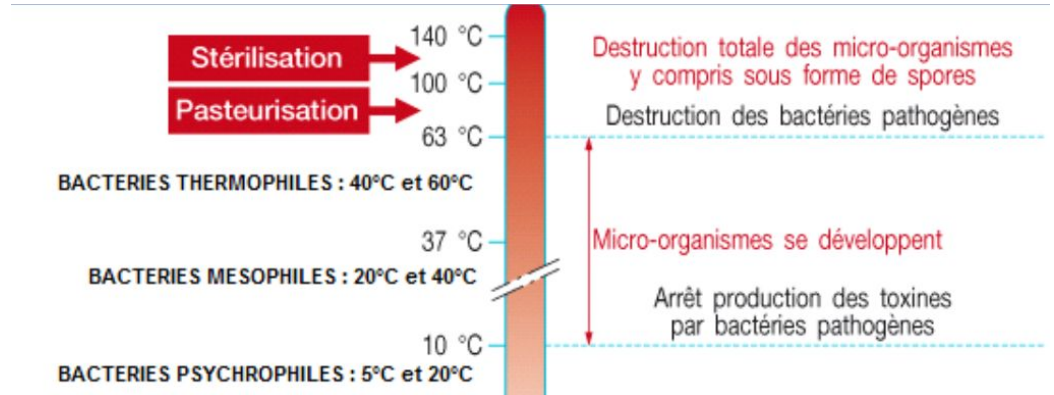
-> Afin d'éviter les gros bébés (R.Frisancho):

Les gros foetus provoquent plus de complications lors de l'accouchement, ce qui réduit les chances de survie de l'enfant et de la mère.

Un moyen d'éviter les substances tératogènes et pathogènes ?

Moins de viande pour éviter les maladies et les malformations.

Un déficit en fer intentionnel, pour éviter la prolifération de bactéries dans les organismes des femmes.



Des biais méthodologiques à l'origine de ces interprétations "panglosiennes"

« les hommes préfèrent bénéficier de la domination masculine tout en croyant que ces bénéfices résultent d'une force extérieure, de la nature ou des conventions ou même des femmes elles-mêmes » (R.Connell)

Les interprétations sont biaisées par les représentations sociales et les préjugés que les anthropologues ont par leur propre culture et qu'ils transposent sur leur objet d'étude: *"On voit bien là se profiler une « politique » : l'accès des femmes à la production alimentaire des hommes est réglementé, tandis que l'accès des hommes à la production des femmes est tellement apparemment une évidence que les ethnologues ne prennent pas la peine d'en faire même la remarque"* "La réticence à lier les phénomènes d'inégalité nutritionnelle aux régimes de genre est cependant remarquable, non seulement dans les hypothèses adaptatives que nous avons énumérées, mais aussi dans la négation a priori du phénomène d'inégalité"

À qui profite vraiment le contrôle des protéines?

- Les protéines animales sont valorisées dans toutes les sociétés.
- La division du travail dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs profite davantage aux hommes qu'aux femmes car les hommes détiennent le contrôle des protéines animales.
- L'accès aux protéines est un outil de contrôle et de domination des hommes sur les femmes

“L’affaiblissement d’individus affamés qui physiologiquement parlant, auraient les plus grands besoins de nutriments, semble un des moyens les plus terriblement efficaces qui aient été trouvés pour asseoir une domination”

Quelles conséquences à long terme sur la stature des femmes?

- Les famines ponctuelles semblent favoriser les individu de grande taille alors que les limitations nutritionnelles chroniques semble avantager les corps plus petits.
- Les régimes de genre, à l'origine des inégalités nutritionnelles, sont une explication probable du dimorphisme sexuel de taille
- La culture joue donc un rôle fondamental dans le processus de sélection “naturelle”, en exerçant des pressions sélectives qui s'ajoutent, voire surpassent, les contraintes environnementales.

III - Analyses contemporaines d'une politique de discriminations genrées en termes d'apports nutritionnels

3.1. Une division sexuelle du travail qui perdure...

❶ Durée moyenne consacrée à l'alimentation selon le sexe et le statut d'activité

	1986	1999	2010				
	Ensemble	Ensemble	Ensemble	Homme	Femme	En étude ou en emploi	Ni emploi ni étude
Temps quotidien consacré à l'alimentation	02:09	02:16	02:22	02:25	02:20	02:16	02:32
Alimentation à domicile :							
sans personne extérieure au ménage	01:27	01:30	01:35	01:34	01:35	01:20	01:55
avec personnes extérieures au ménage	00:11	00:15	00:13	00:12	00:14	00:13	00:13
Alimentation sur le lieu de travail	00:10	00:06	00:07	00:08	00:06	00:12	00:01
Alimentation hors domicile et travail :							
sans personne extérieure au ménage	[00:21*	00:03	00:06	00:07	00:06	00:07	00:05
avec personnes extérieures au ménage		00:22	00:21	00:23	00:20	00:24	00:18
Proportion passée devant la télévision (en %)	16	17	19	19	20	24	18

*Détail non disponible en 1986.

Lecture : en 2010, les adultes consacrent en moyenne 2 h 22 par jour à l'alimentation, dont 1 h 35 à domicile sans personne extérieure au ménage.

Champ : personnes de 18 ans et plus en France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes *Emploi du temps* 1985-1986, 1998-1999 et 2009-2010.

**Tableau 4. Temps moyen consacré
à certaines activités domestiques par les personnes
vivant en couple**
(en minutes par jour)

Activités	Hommes		Femmes		Part des hommes (en %)	
	1986	1999	1986	1999	1986	1999
Cuisine	14	14	75	69	15,3	16,5
Ménage	9	11	57	67	14,1	14,5
Vaisselle	10	8	39	28	20,3	22,4
Courses	18	27	28	37	39,7	42,7
Jardinage	25	22	9	9	74,1	70,7
Total activités domestiques	143	160	320	303	31,0	34,5

Champ : Individus de 15 ans ou plus vivant en couple.

Source : INSEE, enquêtes « Emplois du temps » 1986 et 1999,
in Brousse [1999].

**Tableau 5. Qui se charge habituellement des courses
dans les couples, selon les commerces ?**
(en %)

	L'homme	La femme	Les deux	Autre*
Marché	15	58	25	2
Boulangerie	27	56	7	10
Boucherie	17	71	8	4
Épicerie	15	70	7	8
Supermarché, hypermarché	10	47	32	11
Tous commerces alimentaires	17	58	17	8

3.1. ... et des préférences alimentaires différenciées qui perdurent



◇ 24% des hommes se nourriraient de viande tous les jours, contre 15% de femmes. Ces dernières seraient aussi plus nombreuses à être végétariennes (70%)

source : DemoSCOPE

◇ Des femmes aujourd'hui plus touchées par des auto-restrictions alimentaires selon un article de Solenne Carof : « Les représentations sociales du “gros” », *Revue internationale francophone d'anthropologie et Santé*



3.3. Des préférences alimentaires différenciées entretenus par des symboles



Ralph et Vanellope dans *Les Mondes de Ralph* (2012)



les Indestructibles 2 (2018)

IV - Critiques

IV - Critiques

- Un travail de recoupement de données considérable
- Un manque de références scientifiques biologiques
- Des argumentaires parfois un peu expéditifs pour invalider les autres théories
- Un article dans l'ensemble, orienté, presque militant, où la thèse de l'auteure est peu nuancée

Heide Goettner-Abendroth

Les sociétés matriarcales

Recherches sur les cultures autochtones
à travers le monde



Margaret Mead

Mœurs et sexualité en Océanie



Terre humaine
Poche

POCKET

Au cœur des sociétés
traditionnelles des îles Samoa
et de Nouvelle-Guinée



CONCLUSION

- Les inégalités de consommation en protéines ne sont pas dues à des causes biologiques mais résultent de rapports de pouvoir et sont un outil de contrôle et de domination par les hommes.
- De ces inégalités très largement répandues dans le temps et dans l'espace, résulte probablement le dimorphisme sexuel de taille.
- Un regard novateur sur une question dont l'explication naturaliste semble aller de soi.
- Comme Marcel Mauss, qui a théorisé les techniques du corps, P.Touraille décrit les effets de la culture sur l'anatomie et la façon dont les individus *incorporent* la socialisation.
- La recherche scientifique peut-elle être objective ou ne peut-elle qu'être le reflet de notre société et de sa perception du monde ? Et à quel point les chercheurs sont-ils formatés par leurs préjugés socio-culturels ?

"le dimorphisme de stature existant dans l'espèce humaine serait donc un indice que les femmes ont été confrontées de manière chronique à des pratiques culturelles d'inégalités alimentaires qui ont conduit à de notables pressions de sélection dans le sens d'une réduction de leur stature par rapport aux hommes"



BIBLIOGRAPHIE

- Documentaire arte “*Pourquoi les femmes sont plus petites que les hommes?*”:
https://www.youtube.com/watch?v=ZU_ortjatyc&t=274
- J.SPeth et al., *Protein Selection and Avoidance Strategies of Contemporary and Ancestral Foragers: Unresolved Issues [and Discussion]*, 1991
- E.Rosenberg, *Demographic effects of sex-differential nutrition*, 1980
- N.Sloan et al., *The effect of prenatal dietary protein intake on birth weight*, 2001
- G.Wu et al., *Maternal Nutrition and Fetal Development*, 2004
- C.S. Williamson, *Nutrition in Pregnancy*, 2006, p.43
- T.Stephens et al., *Protein Requirements of Healthy Pregnant Women during Early and Late Gestation Are Higher than Current Recommendations*, 2015
- Chollet Mona, *Beauté fatale*, Les nouveaux visages d'une aliénation féminine, La Découverte, 2015
- Goettner-Abendroth Heide, *Les sociétés matriarcales, Recherches sur les cultures autochtones à travers le monde*, Des femmes antoinette fouque, 2012
- Mead Margaret, *Moeurs et sexualité en Océanie*, Pocket, 2016
- Marcel Mauss, *Les techniques du corps*, 1935